

absurde de supposer que la vie peut continuer quand le corps est déjà froid, inanimé, sans mouvement, que de dire d'une âme qu'elle vit lorsqu'elle ne prie pas. L'état, l'habitude de la vie spirituelle consiste dans l'activité continuelle de la prière et se révèle par cette activité.

Vous demanderez où l'Écriture dit ceci. Où ? Mais dans tout ce qu'elle nous dit des rapports de notre nouvelle naissance avec la foi ; car qu'est-ce que la prière, si ce n'est l'expression, la voix de la foi ? Par exemple, saint Paul dit aux Galates : “ La *vie* que je vis maintenant dans la chair ”, c'est-à-dire la vie nouvelle et spirituelle, — “ je la vis par la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé ”. — Car qu'est-ce que la foi, sinon regarder Dieu et penser à lui sans cesse, se tenir habituellement en sa compagnie, c'est-à-dire, lui parler dans nos cœurs tout le long du jour, prier sans cesse ? Plus loin, dans la même épître, saint Paul nous dit d'abord que rien ne sert, hormis la foi agissant par amour. Mais, bientôt après, il appelle ce même principe une nouvelle création ; si bien que la nouvelle naissance et une foi vivante sont inséparables. Nous ne devons jamais supposer, comme nous y sommes poussés par notre paresse, que le don de grâce que nous recevons au baptême est un simple privilège extérieur, un simple pardon extérieur, où le cœur n'a rien à voir ; ou qu'il n'est qu'une simple marque imprimée sur l'âme, qui la distingue, à la vérité, des âmes non régénérées, comme une couleur ou un sceau, mais n'a aucun rapport avec les pensées, l'esprit et le cœur d'un chrétien. Ceci serait une vue fausse et grossière de la nature de la miséricorde que Dieu nous donne dans le Christ. Car la nouvelle naissance par le Saint-Esprit met l'âme en mouvement vers le ciel ; elle nous donne de bonnes pensées et de bons désirs, nous éclaire et nous purifie, et nous pousse à chercher Dieu. En un mot, elle nous donne une *vie* spirituelle ; elle ouvre les yeux de notre esprit, de sorte que nous commençons à voir Dieu en toutes choses par la foi, et à correspondre sans cesse avec lui par la prière, et si nous nous affectionnons à ces influences miséricordieuses, nous deviendrons plus saints, plus sages et plus célestes, d'année en année, nos cœurs passant sans cesse de l'obscurité à la lumière, des voies et des œuvres de Satan à la perfection de l'obéissance divine....

Ainsi le vrai chrétien perce le voile de ce monde et voit le monde à venir. Il est en rapports avec lui ; il parle